

INCONSCIENT PERSONNEL ET INCONSCIENT COLLECTIF

« Du fait que l'enfant est petit, que ses pensées conscientes sont rares et simples, nous ne comprenons pas que les complications de la mentalité infantile, et leur ampleur, proviennent de son identité originelle avec la psyché préhistorique. Cet esprit originel est tout aussi présent, tout aussi actif dans l'enfant, que les stades de l'évolution physiologique de l'humanité le sont dans son embryon. » (CG JUNG, « L'Homme et ses symboles »)

C'est sur cette masse innée et profonde, fondement psychique universel, inconscient collectif, que se constituera plus tard, progressivement un inconscient personnel.

L'inconscient personnel est constitué de tout ce que nous connaissons mais avons oublié ou n'avons pas enregistré, tout ce à quoi nous ne pensons pas à un moment donné mais savons, ce qui n'a pas encore été réalisé en nous et qui ne deviendra conscient que plus tard, tout ce qui nous a été pénible et que nous avons refoulé.

Outre ces contenus liés à notre histoire individuelle, JUNG a constaté dans l'inconscient une part héritée, universelle, transmise de génération en génération dont les contenus apparaissent régulièrement. C'est cette part qu'il a appelée inconscient collectif. Ses contenus constituent « comme une condition ou une base de la psyché en soi, condition omniprésente, immuable, identique à elle - même en tous lieux. » (CG JUNG, « Aïon »). Il peut être considéré comme la somme de tous nos instincts ainsi que de leurs correspondants sur le plan psychique, les archétypes dont nous parlerons ci - après. Plus les couches de cet inconscient collectif sont profondes et obscures, « plus elles perdent leur originalité individuelle. Plus elles sont profondes, c'est - à - dire plus elles se rapprochent des systèmes fonctionnels autonomes, plus elles deviennent collectives et finissent par s'universaliser et par s'éteindre dans la matérialité du corps, c'est - à - dire dans les corps chimiques. Le carbone du corps humain est simplement carbone ; au plus profond d'elle - même, la psyché n'est plus qu'univers. » (CG JUNG et Ch KERENYI, « Introduction à l'essence de la mythologie »). Il est le siège du processus de compensation visant à contrebalancer les attitudes excessives du Moi, siège également du processus d'individuation par l'intégration progressive de l'inconscient dans le champ de la conscience, intégration ne pouvant s'opérer que par une coopération effective entre les deux instances de la psyché.

Le Docteur Michel CAUTAERTS, psychanalyste, distingue, également, un inconscient familial, qu'il définit comme « l'ensemble des comportements reliés à l'appartenance à une famille, auxquels le sujet se conforme sans le savoir. (« Je tu(e) il - Psychanalyse et mythanalyse des perversions », De Boeck 2010)